

# ÉCONOMIE

## Pourquoi la France doit introduire une dose de capitalisation

Dans un rapport, l'OCDE fait la promotion de ces régimes de retraite en croissance qui résistent aux crises.

MARIE-CÉCILE RENAULT  @Firenault

**RETRAITE** Face au vieillissement de la population et à l'allongement de la durée de la vie, les systèmes de retraite par capitalisation – où les actifs épargnent via des fonds de pension pour financer leur future retraite – offrent de nombreux atouts, plaide l'OCDE dans son rapport 2023 sur les retraites, publié jeudi. En France, qui a opté pour un système par répartition – où les actifs cotisent pour régler les pensions des retraités actuels –, la capitalisation reste peu développée. Seuls les fonctionnaires en bénéficient, avec le régime additionnel de la fonction publique (RAFP). Grâce à ce régime, opérationnel depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2005, près de 4,5 millions d'agents épargnent en vue d'un supplément de retraite. Les pharmaciens bénéficient eux aussi d'un régime à la fois en répartition et en capitalisation, dont la part représente aujourd'hui 50 % des pensions servies aux pharmaciens retraités.

Si Emmanuel Macron avait évoqué en 2017 l'introduction de « fonds de pension à la française », le sujet reste au point mort. Un tabou national. Seuls la CPME et quelques think-tanks, comme l'Institut économique Molinari ou l'Institut de la protection sociale (IPS), plaident régulièrement pour faire migrer au moins une partie des régimes obligatoires par répartition vers de la capitalisation pilotée par les partenaires sociaux.

### Des fonds placés sur les marchés financiers

D'ailleurs, ce type de système de retraite connaît une croissance dans le monde, souligne l'OCDE, qui y voit de nombreux avantages. Tout d'abord, la capitalisation permet de drainer des sommes importantes vers l'économie réelle. Alors

qu'en répartition les cotisations sont utilisées immédiatement pour payer les pensions, en capitalisation elles sont placées sur les marchés – donc dans les entreprises – par les fonds de pension qui ont pour mission de les faire fructifier. « La capitalisation permet de mobiliser les sommes considérables dont les entreprises ont besoin notamment pour financer la transition énergétique », indique Mathias Cormann, secrétaire général de l'OCDE. Nous estimons que 6 900 milliards de dollars devraient être investis tous les ans pour atteindre les objectifs de l'accord de Paris » sur la baisse des émissions de gaz à effet de serre. « Nous en sommes très loin avec seulement 4400 milliards, note-t-il. Les fonds placés pour la retraite sont particulièrement adaptés pour répondre à ce défi car ce sont des sommes placées sur le long terme, pour vingt-cinq ou trente ans. Elles peuvent donc financer les infrastructures, actifs peu liquides, dont tous les pays ont besoin. »

Bénéfique pour les entreprises (et donc pour l'emploi et la croissance), la capitalisation est aussi positive pour l'épargnant. L'objectif est en effet qu'il retrouve à la retraite le montant des cotisations versées au fil du temps, augmenté des bénéfices liés à la prise de risque et à l'usage sur les marchés de son argent. « Pour le citoyen, c'est une source de financement alternative et complémentaire importante pour assurer le niveau des pensions dans un contexte d'inflation et de perte de pouvoir d'achat », affirme Mathias Cormann.

Pour être certain que l'épargnant rentre dans ses fonds in fine, l'OCDE recommande d'assortir le système de règles strictes. « Les pouvoirs politiques doivent veiller à

la bonne gouvernance de ces systèmes et les protéger de retraits inattendus. Ils doivent favoriser la concurrence pour limiter les frais de gestion mais aussi alléger la complexité administrative, qui peut être un frein. Enfin, ils doivent faciliter la communication et la pédagogie sur ses systèmes auprès des citoyens », énumère Carmine Di Noia, directeur des affaires financières et des entreprises à l'OCDE.

Ni la crise financière ni la crise sanitaire n'ont démenti le succès de la capitalisation : en croissance continue, les fonds investis ont triplé, pour atteindre 66 trillions de dollars fin 2021. Difficile pour la France, qui cherche à combler le déficit structurel et récurrent de son système, de passer à côté d'un tel mouvement de fond... ■

# -17,1

## milliards d'euros

Recul du fonds en euros de l'assurance-vie depuis le début de l'année



**La capitalisation  
permet notamment  
de drainer des sommes  
importantes vers  
l'économie réelle.**

LOVELYDAY12/ADOBE STOCK